

*des Princes &c.* Septemb. 1738. 171

Et jamais dans ce lieu ma beauté n'eut d'atteinte.  
L'on m'en voyoit sortir sans aucune contrainte,  
Avec un teint d'argent, un éclat plein d'appas,  
Faisant naître & mourir les fleurs dessous mes pas.



Les plus chastes beautés qui craignent d'être vûës,  
Souvent dedans mon lit se jettent toutes nuës:  
Mais les Rois m'ayant fait l'objet de leurs plaisirs,  
De ma froide beauré j'échauffe leurs desirs.



J'allume dans leurs cœurs un feu sans m'avoir vûë,  
Quoique mon corps ne soit qu'une glace fonduë,  
Pressés de leur amour, ils me font rechercher  
Au lieu de ma naissance & dedans mon rocher.



L'ennemi de mon sort ose ouvrir la tranchée,  
Pour découvrir l'endroit où je m'étois cachée:  
A la fin l'on me prend, l'on me met en prison,  
Et de sombres cachots me servent de maison.



Je tâche à m'échaper; mais il faut que je suive,  
Et qu'aux Palais des Rois je me rende captive;  
Mon teint vif en ces lieux paroît trouble d'abord,  
L'on m'y voit fondre en pleurs par un extrême  
effort:

Sans repos jour & nuit vers le Ciel j'y soupire,  
Sans sentir toutefois ni plaisir ni martyre.

IV. Le premier volume du *Commentaire littéral sur l'ancien & le nouveau Testament*, qui s'imprime à Nancy chez Antoine Lescure, est actuellement en vente. On a donné le Projet de cet ouvrage dans nos mémoires de Juillet dernier; mais on n'y a pas annoncé que tous les volumes au nombre de dix-huit, seront augmentés de Tables chronologiques & instructives, & d'une Carte géographique de la Terre